

trer un canot; elle s'y embarqua et eut l'adresse de le raccourcir pour pouvoir le manier. Avec un pieu de bois durci au feu et sa petite hache, elle parvint à tuer plusieurs cerfs. Elle prit aussi de grands poissons et quantité d'œufs d'oiseaux de rivière, de sorte qu'en arrivant à Villemarie il lui restait encore de ces œufs et de la viande qu'elle avait fumée.

En terminant son récit, Marie s'adressa à sa protectrice, Mme d'Ailleboust et lui dit : “ Il me semblait que
“ je vous voyais dans ma fuite, priant
“ Dieu pour moi à la chapelle et que
“ le Père qui m'avait instruite et
“ baptisée priait aussi pour moi et
“ me conduisait dans mon voyage.
“ Enfin, grâce à Dieu, me voici au
“ milieu de mes parents.”

Pour remercier Dieu de son assistance et lui témoigner sa reconnaissance pour sa bonté, Marie demanda